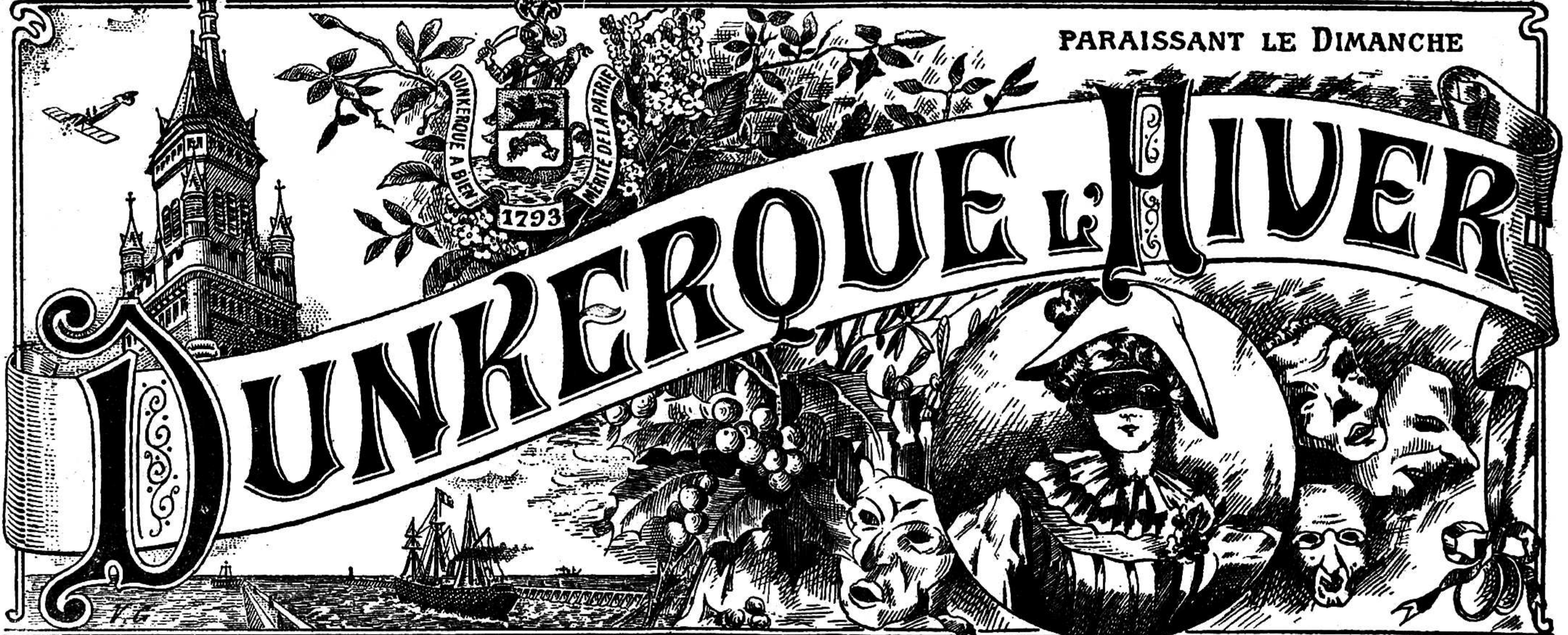


PARAISANT LE DIMANCHE



à 3 h. 1/2 de PARIS
à 3 h. 1/2 de BRUXELLES
à 5 h. de LONDRES
à 2 h. de TOURCOING

DUNKERQUE
(3^e Port de France)

MALO-LES-BAINS
(La plus sûre et la plus belle des Plages)

ROSENDAEL
(La Vallée des Roses)

à 1 h. 30 d'OSTENDE
à 4 h. 30 de REIMS
à 1 h. 15 de LILLE
à 1 h. 1/2 de ROUBAIX

PUBLICITÉ :

Amand TURCK

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

5, Rue des Sœurs-Blanches, 5

GÉRANT :

Maurice CHAGNON

ABONNEMENT Les abonnements à *Dunkerque l'Hiver*, au prix de 1.50 pour la Saison, d'Octobre à fin Mars, sont reçus au bureau du journal, 5, rue des Sœurs-Blanches.

CHRONIQUE DE NOVEMBRE

DERNIERS DÉBUTS

Au nom de tous les amateurs de théâtre à Dunkerque je fais des vœux ardents pour que les débuts de M. Parayre soient les derniers qui s'opèrent devant la rampe. Je joue d'ailleurs sur le velours en adressant lesdits vœux car notre nouvelle basse paraît avoir conquis son public dès la première rencontre. Jeudi il y avait une fort belle salle pour entendre « Mireille » et le « Châlet ». M. Parayre comparut devant un jury de choix et sans autre avocat que sa voix et sa science musicale il plaida lui-même sa cause une première fois sous l'habit provençal de M^e Ramon et une seconde fois sous le costume de Max, sergent de sa majesté l'empereur d'Autriche. Tout de go je n'hésite pas à déclarer sur ce que j'ai de plus cher que l'organe de M. Parayre m'a beaucoup plu. Le nouveau pensionnaire de M. Sabin-Bressy est une basse chantante fort plaisante et je ne suis pas de ceux qui lui reprochent de n'avoir pas le « creux » de la basse de « Robert le Diable ». Une basse chantante n'est ni une basse-noble ni une basse-taille. La basse chantante est ce que le ténor léger est au fort ténor et si l'on réclame de la basse noble une grave impressionnant, on demande surtout à la basse chantante de belles notes élevées, un solide médium et un peu de grave. M. Parayre paie ces notes rubis sur l'ongle et dès sa première comparution il m'a semblé qu'il avait gagné son procès. Ajoutez à cela, que ce jeune homme est déjà familier avec le plateau, qu'il connaît son clavier admirablement et qu'il a fait preuve d'une indiscutable autorité. Aussi pouvons-nous compter sur le succès complet de ses débuts.

Tout le monde s'en félicitera. Rien n'est plus agaçant pour le public que ces sempiternels débuts. Le premier mois a été gâché, le second mois a été également compromis. Comment voulez-vous qu'un directeur puisse songer à donner des nouveautés lorsqu'il n'est pas sûr de conserver ses artistes ? Il lui est impossible de s'adonner à la préparation d'une œuvre intéressante. Cette fois-ci, il semble que tous nos déboires vont être terminés et que le vaillant-et-habile directeur M. Sabin-Bressy pourra maintenant disposer d'un excellent quatuor pour continuer sa campagne lyrique.

Malgré ces petites mésaventures provoqués par les verdicts de mort prononcés contre les premières basses qui ont précédé M. Parayre il ne faudrait pas nous

estimer trop frappés par le Sort. Cette année il y a eu aux quatre coins du territoire français une véritable hécatombe d'artistes. Je sais des villes où trois ténors ont été sacrifiés successivement sur l'autel des abonnés, où deux chanteuses ont eu le sort d'Iphigénie. Il fut des théâtres où seul le baryton survécut au massacre. Ailleurs ce furent des jeunes premiers, et des grands premiers rôles et des ingénuités qui tombèrent sous le couteau à papier des votants. En somme à Dunkerque nous avons le droit de nous juger favorisés puisqu'un seul emploi ne trouva pas grâce devant le jury dunkerquois.

D'autres villes connurent de pires destins. Angers, par exemple, après avoir vu son baryton et d'autres artistes de moindre importance, renvoyés dans une autre patrie par d'impitoyables censeurs, perdit sa chanteuse qui était une véritable perle. Cette excellente chanteuse, pour la nommer, Mme Daffeyte, avait ravi par son talent tous les dilettantes du cru angevin — et les crus angevins sont renommés — apprit qu'une cabale allait être montée contre elle. La cabale eut échoué comme un bateau sur un banc de sable, car la chanteuse était gratifiée d'un talent rare, mais Mme Daffeyte voulut donner une leçon aux fauteuils et au parterre. Ah ! Ah ! se dit-elle, vous complotez contre moi, méchamment, pour le plaisir de comploter, eh bien, je vais vous tirer ma révérence.

Et Mme Daffeyte fit comme elle le disait. Elle envoya promener le vote futur et se résilia elle-même.

Aujourd'hui tout Angers regrette Mme Daffeyte et ceux qui voulaient sa mort regrettent l'artiste encore plus véhémentement que les autres.

Cette petite histoire de débuts valait la peine d'être contée.

Mais, cette histoire, je m'en aperçois, n'a pas été aussi brève que celle proférée par le Forgeron devant ses juges.

Il me reste à peine la place de consigner que la troupe dramatique se couvrit de gloire dans la *Pocharde*, drame comique qui valut des salves de bravos à Mme Daulnay (Charlotte), à M^{me} Sylvian (Claire), à MM. Danyel (de Marignan), Marqués (Lamarche), Daulnay (Grégoire), sans oublier les gentils artistes en herbe Daulnay et Suire, fillettes exquises d'intelligence qui jouèrent à ravir la petite Claire et la petite Louise, ainsi que le gentil petit Cox, un petit Gauthier très à l'aise sur le plateau.

En même temps, la troupe d'opérette, Mme Marguerite Bon (Simonne) et M. Suire (Bridaine) en tête se couvraient de lauriers dans les « Mousquetaires au Couvent », la joyeuse opérette où MM. Massot (Brissac), Gastarty (Gontran) et MM^{es} Badin (Louise) et Sylva (Marie) recueillirent eux et elles aussi tant de bravos qu'il en resta à peine pour les camarades.

Les représentations du lundi avec « Don César de Bazan » et un « Lycée de jeunes filles » valurent à M. Sabin-Bressy des salles combles.

Jeudi, nous avons eu « Mireille » et le « Châlet ».

M^{me} Ryhart (Mireille) et M. Saint-Aubry (Vincent) nous donnèrent une fort précieuse impression d'art et je n'ai qu'à complimenter et leur chant et leur jeu. M. Massot claironna artistement le rôle d'Ourrias et je n'aurai garde d'oublier M^{lle} Badin (Andreloun), M. Parayre (Ramon), M. Vieilvoye et M^{lle} Robert.

Le « Châlet » fut fort bien chanté par MM. Parayre, Gastarty et la gentille M^{me} Badin.

Je serais un monstre d'ingratitude si j'oubliais M. Théry et son orchestre car la traduction musicale de « Mireille » fut une petite merveille d'exécution.

Lord WINTER

M. SAINT-AUBRY

1^{er} Ténor léger

M. Saint-Aubry est un des pensionnaires de notre théâtre municipal qui sont le plus aimés du public. A aucun moment son admission n'a été discutée. Il est passé comme une lettre à la poste, comme une lettre bien timbrée, timbrée comme sa belle voix de ténor léger. Pour ma part c'est surtout dans *Werther* que j'ai apprécié complètement notre premier ténor. Il a chanté ce rôle difficile avec un goût admirable et un incontestable succès vocal. Jeudi, dans le « Vincent » de *Mireille*, j'ai été également heureux d'applaudir sa voix jeune, souple et vaillante, mise au service d'un talent de musicien peu commun.

J'ai appris depuis que M. Saint-Aubry élève du Conservatoire de Lyon, où il cueillit les premiers prix de solfège, Piano et Harmonie, avait été nommé professeur d'Ensemble vocal. Cela ne m'a point étonné. En écoutant chanter M. Saint-Aubry, on se rend parfaitement compte de sa science musicale. Ce n'est pas lui, je vous assure, qui « truquera » avec la note. Il aurait trop peur de commettre un sacrilège. Nous l'avons bien vu lorsqu'il interpréta le rôle de Gerald dans *Lakmé*. Pas une note ne fut esquivée, et notre jeune ténor ne fit abstraction d'aucune difficulté, opération à laquelle se livrent bien des ténors et au cours de laquelle, les neuf dixièmes du public ne voient que du feu... le feu de la rampe.

M. Saint-Aubry professait depuis trois ans au Conservatoire lorsque l'un de ses collègues M. Dauphin, professeur de chant, qui avait fait une fort brillante carrière comme basse-chantante révéla à M. Saint-Aubry que celui-ci possédait une très jolie voix de ténor. M. Saint-Aubry, dans sa modestie ne s'en était jamais aperçu. A partir de cette révélation et sur les pressants et amicaux conseils de son distingué ami, M. Saint-Aubry cultiva son jardin vocal. Avec l'art du chant qu'il possédait dans sa plénitude, il ne lui fut pas difficile d'apprendre rapidement le répertoire. Après une année d'étude, notre jeune ténor était déjà bien armé pour la bataille théâtrale. Tout de suite il vint à Paris, fut engagé à la Gaîté Lyrique puis au Théâtre du Palais d'Hiver où il chanta tous les opéras de l'ancien répertoire. Un camarade qui l'a entendu dans Zampa, La Petite Fadette et le Barbier, m'a dit que ces débuts furent tout à fait brillants.

M. Saint-Aubry venait de faire de fort jolis cachets au Concert Rouge, où se presse un auditoire difficile et bien averti lorsque M. Sabin-Bressy mit la main sur lui et l'emmena en province, cette grande école de travail, fatigante à coup sûr mais d'une gymnastique si profitable.

C'est ainsi que nous avons eu M. Saint-Aubry pour la saison 1912-1913. Le public dunkerquois a fait au jeune artiste l'accueil qu'il méritait. Quand M. Saint-Aubry nous quittera — partir c'est mourir en peu — nous mettrons sur son épitaphe : Il a chanté et il nous a enchanté.

M. C.

La Vie Sportive

FOOT-BALL ASSOCIATION

LES RÉSULTATS !

Au Stade

Dimanche dernier, en un match comptant pour le Challenge de M. le Maire de Dunkerque, le Stade (1) a rencontré sur le terrain de la Victoire, l'équipe correspondante de l'Cam-Club de Lille.

Après une partie où ils eurent le plus souvent l'avantage, surtout dans la deuxième mi-temps, les Lillois triomphèrent par 5 à 1. Remarqué au Stade, la rentrée de l'excellent avant M. Leriche, qui n'a rien perdu de ses belles qualités d'antan.

Un nombreux public assistait à cette belle partie.

A Malo

L'Union Sportive de Malo (1) devait rencontrer l'équipe correspondante du 43^eme d'infanterie. Mais les « pioupiou » avisèrent samedi qu'ils ne pouvaient se déplacer et nous fûmes privés du « great event » sportif que nous avions annoncé.

Les sportmen qui firent le déplacement ne furent néanmoins pas déçus, car ils assistèrent à un match amical entre l'équipe première de l'U S de Malo et une équipe mixte (1 et 2) du Sporting Club St-Polois.

Après une partie où ils eurent le plus souvent l'avantage, les Malouins gagnèrent par 8 à 0.

Ce match fut néanmoins très intéressant et les St-Polois, qui se défendirent vaillamment, sont à féliciter pour ce résultat.

En résumé, les deux équipes ont pris un dernier et bon galop avant leurs matches d'aujourd'hui en championnat.

A Saint-Pol

Le matin, une équipe mixte du S C St-Polois (2 et 3), rencontrait l'excellente équipe troisième de l'U S de Malo. Les juniors Malouins affirmèrent une nette supériorité et triomphèrent aisément par 7 à 1.

Les St-Polois ne purent effectuer qu'une honorable défense.

G. DEC.

LES CHAMPIONNATS DU NORD

La journée d'aujourd'hui et nos pronostics

Les matches du championnat du Nord, arrêtés dimanche dernier par suite de la rencontre « Probables-Possibles », reprendront de plus belle aujourd'hui.

Voici les diverses rencontres de nos équipes locales :

1^{ère} Série. — A Malo, U S de Malo (1) contre U S de Boulogne (1)

Je prévois un match nul ou un léger avantage aux Malouins.

Série de promotion. — A Dunkerque, S Dunkerquois (1) contre U S Pérenchies (1).

Pérenchies doit gagner de peu.

Série B — A St-Pol-sur-Mer, S C St-Polois (1) contre U S de Calais (1).

Les Calaisiens doivent l'emporter assez difficilement.

Equipes secondes. — A Boulogne, U S de Boulogne (2) contre U S de Malo (2).

Nos locaux peuvent l'emporter s'ils sont au complet, mais de bien peu.

LES MEILLEURS VINS SE TROUVENT « AUX CAVES DE FRANCE » 15, RUE DES BASSINS - DUNKERQUE

Oui mais !!

AUX DEUX NÈGRES

2, Rue de l'Église

habille mieux

Aux Nouveautés Parisiennes

4, Rue de l'Église

MODES, FOURNITURES pour MODES
CHAPEAUX RÉCLAME
4,80 — 6,80 — 9,80 et au-dessus

AU COMITÉ D'INITIATIVE

Le Comité d'Initiative de Dunkerque-Malo-les-Bains nous prie d'insérer la lettre qu'il vient de recevoir de M. Herbart, président de la Chambre de Commerce de Dunkerque :

Chambre de Commerce de Dunkerque
Cabinet du Président

Dunkerque, le 22 Novembre 1912.

Monsieur le Président
du Comité d'Initiative de Dunkerque
et de Malo-les-Bains,
42 bis, rue de l'Église,
Dunkerque.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que la Chambre de Commerce, prenant en considération la demande que vous lui avez adressée à la date du 9 courant, a décidé dans sa dernière réunion d'allouer pour 1913, une subvention de 1 000 fr. au Comité d'Initiative de Dunkerque et de Malo-les-Bains.

Je suis heureux de vous faire part de cette décision qui témoigne de l'intérêt porté par notre Compagnie à l'œuvre si intéressante et si éminemment utile que vous dirigez avec autant d'activité que de dévouement.

Veuillez agréer, M. le Président, l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Président,

(Signé) : L. HERBART.

Le Comité d'Initiative nous informe également qu'il va, dans quelques jours, faire appel au commerce local. Les demandes de souscriptions vont être lancées dans le courant de la semaine prochaine.

Nous espérons que les commerçants Dunkerquois et Malouins comprendront l'intérêt de l'œuvre du Comité d'Initiative et qu'ils lui accorderont tous, leurs souscriptions pour la Saison 1913.

EXPOSITION A L'HOTEL-DE-VILLE

Aujourd'hui Dimanche et demain Lundi aura lieu, dans la salle des Mariages de l'Hôtel de Ville, l'Exposition des plans d'agrandissement de Dunkerque, couronnés au Concours de la Société Dunkerquoise exécutés par M. Agache, architecte diplômé du Gouvernement.

L'entrée sera libre.

FER, QUINCAILLERIE, MÉNAGE
Auguste BONNEAU - Directeur : Jules VANDOME
61, Rue du Collège, 61 - DUNKERQUE
Spécialités pour Usines, Plombiers, Tapissiers, Entrepreneurs, Quincailliers
VENDANT A DES PRIX INCONNUS JUSQU'A CE JOUR

THÉÂTRE MUNICIPAL DE DUNKERQUE

Direction SABIN-BRESSY

Bureau : 7 h. 0/0 JEUDI 28 NOVEMBRE 1912 Rideau : 7 h. 1/2

Deuxièmes débuts de M. Parayre, première Basse

MANON

Opéra-Comique en 5 actes et 6 tableaux de MM. Philippe GILLE et Henri MEILHAC
Musique de MASSENET

1^{er} tableau, L'Hôtellerie d'Amiens ; 2^e tabl. La Chambre de Manon ; 3^e tabl. Une fête au Cours la Reine ; 4^e tabl. St-Sulpice ; 5^e tabl. l'Hôtel de Transylvanie ; 6^e tabl. La Route du Havre.

Au 3^e Tableau : Le Fabliau, chanté par Mlle RYHARD

| | | | |
|-------------------------|--------------|----------------|--------------|
| Des Grioux..... | MM. St-AUBRY | Manon..... | Mmes RYHARD. |
| Lescout..... | MASSOT. | Poussette..... | Marg. BON. |
| Le Comte..... | PARAYRE | Javotte..... | BADIN. |
| Guillot de Morfontaine. | VALETTE. | Rosette..... | MARCELY. |
| Brétigny..... | VIELVOYE. | Rosalinde..... | ROBERT. |
| L'Aubergiste..... | VAUDRET. | | |

1^{er} garde, De MOOR, 2^e, GILTAY, Un sergent, MARCELY, Un soldat, CARNY

Les DEUX VEUVES

Comédie en Un acte de M. MALLEFILE

| | | | |
|--------------------------------|---------------|---------------|---------|
| Edmond de Brenne. MM. MARQUÈS. | Caroline..... | Mmes DAULNAY. | |
| Labaraque..... | SUIRE. | Laure..... | SYLVIAN |

Ordre du Spectacle : 1. Les Deux Veuves ; 2. à 8 h. 1/2, Manon.

La Location est ouverte au THÉÂTRE, la veille et les jours de représentation de 10 heures à midi et de 14 heures à 16 heures.

TOUS LES DIMANCHES
au **PETIT CASINO** chez **LEURETTE**
ancien Etablissement DRUDON
CONCERT - CINEMA (Vues spéciales de la Maison Pathé)

A la Belle-Vue du Théâtre
7, Place du Théâtre
chez **ANTOINE**

Dégustation des Bières Saines et digestives
de la Brasserie La Syndicale

Souscription en faveur des ambulances
et hôpitaux, français en Orient

Dans une lettre qu'il a adressée à nos confrères quotidiens, M. le Maire de Dunkerque a, dans des termes fort éloquents, attiré l'attention du public sur l'œuvre humanitaire entreprise par les infirmières qui, en Orient, dans les différents camps, font preuve d'un dévouement vraiment héroïque en soignant les malades et les victimes des combats.

« Le Français est toujours le parent de ceux qui souffrent », telle est la maxime que M. le Maire a voulu rappeler. La France a de tous temps, joué un très grand rôle dans la question d'Orient. Ce rôle essentiellement pacifique, civilisateur et de miséricorde, se trouve être continué, à l'heure actuelle, par les Françaises qui portent si vaillamment le brassard de la Croix-Rouge.

L'Œuvre des Ambulances et Hôpitaux Français est une œuvre essentiellement humanitaire et patriotique. Elle mérite donc d'être encouragée.

Les lecteurs de Dunkerque-l'Hiver voudront eux aussi, continuer à montrer que le dévouement français peut toujours être réclamé. Ils sauront affirmer, une fois encore, la tradition de la patrie. En répondant à l'appel de M. le Maire de Dunkerque, ils contribueront à sauver bien des blessés et des malades.

Les souscriptions, si minimes soient-elles, peuvent être envoyées à M. Henri Terquem, qui se chargera de les transmettre à l'œuvre des Ambulances et Hôpitaux français.

COUDEKERQUE-BRANCHE

Cinéma Cardinal. — Voici le programme du dimanche 24 septembre :

Le Marin face au serpent, drame en 3 parties ; Promesse d'Iris, drame ; Contrebandiers, comique ; Au temps des brigands, drame ; Léa veut mourir, comique ; Laino, p. a. ; Les Solitaires, comique ; Justice primitive, drame ; Qui a tué le préteur, drame ; On attend une dactylo, comique.

Le Marin face au Serpent sera joué en matinée.

Matinée à 4 h. très précises. Entrée : 0,10 cent. Soirée à 7 h. 1/2, 0,20 cent.

AU CHAT NOIR

4, Place de la République -- DUNKERQUE

MAISON DE CONFIANCE - ATELIER DE RÉPARATIONS - PRIX-FIXE

CHAUSSURES DE LUXE & DE FATIGUE

La Maison vendant à des Prix modérés
n'accepte aucun Bon d'Épargne

Une Prime est offerte à tout acheteur de 5 Francs

Voyage de Noces

C'est le titre de l'une des vues cinématographiques du programme que l'Omnia Cinéma Pathé nous offre à la salle Ste-Cécile jusqu'à jeudi prochain inclus.

Max Linder en « Voyage de nocces » est un film du plus haut comique. Les spectateurs les plus tristes s'amuseront aussi avec « Bigorneau invente le chapeau-valise » et « Rigadin ne veut pas se faire photographier ». La superbe comédie « Amour et automobile », interprétée de la meilleure façon, est également très applaudie. Viennent ensuite « Les chasseurs d'ivoire » et « Pathé-Journal », qui nous transportent en Orient pour nous montrer les épisodes les plus émotionnants de la guerre des Balkans.

De la péninsule balkanique les spectateurs reviennent par la Côte d'Azur et un film en couleurs, de toute beauté, leur fait admirer « Nice et ses environs ».

Lé Cinéma Pathé est réellement devenu le théâtre populaire. Il nous donne cette semaine le célèbre drame historique, « César Borgia », évocation vivante de la Rome des Papes. Ce magnifique film d'art italien est entièrement colorisé ; sa durée est de 40 minutes.

Mais ce n'est pas tout ! Tout le monde a

Ne remettez pas au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même

Goûtez le TONI KOLA SÉCRESTAT

Concessionnaire : Albert ROSSAERT - DUNKERQUE

entendu parler de la pièce de Georges Feytaud, ayant pour titre « La Dame de chez Maxim's », qui a obtenu tant de succès sur les scènes parisiennes. C'est la reconstitution de cette pièce comique que nous offre l'Omnia.

Est-il nécessaire d'insister sur l'importance du spectacle que le Cinéma Pathé donne cette semaine à ses habitués ?

Un bon conseil, c'est de retenir ses places à l'avance, car l'on refuse du monde tous les jours. Comme nous le disions plus haut, il y aura soirée jusqu'au jeudi 28 inclus, il y aura foule en matinée aujourd'hui dimanche.

A. B.

La Ligue pour la Défense des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Le comité de la section de Dunkerque organise une conférence qui sera faite, le vendredi 29 novembre, à 8 heures du soir, salle de l'Alliance Républicaine, rue de l'Abreuvoir, par M. Henri GUERNUT, secrétaire-général de la Ligue des Droits de l'Homme, sur l'œuvre de la Ligue.

A la Société Dunkerquoise. — Dimanche 24 novembre, à trois heures très précises, séance publique et solennelle sous la présidence M. l'abbé Lemire, député du Nord et avec le gracieux concours de M. Hennion, 1^{er} prix de violon du Conservatoire de Lille, de la Section musicale de la Société Dunkerquoise et des Lauréats de la Société.

Si vous voulez être servi de confiance et à bon marché adressez-vous à la Maison

Paul CORBU

Draperies, Nouveautés et Tissus garantis intachables

Ne pas confondre, bien remarquer le prénom Paul, 15, rue Thévenet, Dunkerque Spécialité pour Deuil — Maison de confiance

Imprimerie Spéciale de Dunkerque-l'Hiver 5, rue des Sœurs-Blanches

FÊTE PATRONALE DE ST-ELOI

L'Union Syndicale de la Métallurgie de Dunkerque et Environs, pour la 19^e fois organise au bénéfice de sa Caisse de Secours aux Malades et Chômeurs, un Concert suivi de Bal à Grand Orchestre, pour Samedi 30 Novembre, à 8 h. 1/2 précises du soir, dans la Salle l'Avenir, rue de l'Ecluse-de-Bergues; avec le concours de Mlle M.-L. Declerck, MM. D. Cogge, Delcourt, Féver, André Lecornez et Salengro.

En voici le programme :

Première Partie. — Ouverture pour Piano, G. Calippe ; 2. La Neige fait mourir les roses, Salengro ; 3. La Libellule, Mlle M.-L. Declerck ; 4. M. D. Cogge dans son répertoire ; 5. Duo de Mireille, Mlle Declerck et M. Féver ; 6. M. Féver dans son répertoire ; 7. L'Ombre, Midi c'est l'heure, A. Lecornez ; 8. Sar Dilan dans son répertoire.

Deuxième Partie. — 1. Ouverture pour Piano, G. Calippe ; 2. Grand Air d'Hérodiade, Salengro ; 3. M. D. Cogge dans son répertoire ; 4. Le Réve passe, A. Lecornez ; 5. M. Féver dans son répertoire ; 6. Griserie, valse chantée, Mlle M.-L. Declerck ; 7. Sar Dilan dans son répertoire.

LA CINQUANTAINE

Scène populaire en Un acte de Courteline
La Salle sera décorée et fleurie.

Le Gérant : MAURICE CHAGNON

LES MEILLEURS VINS SE TROUVENT « AUX CAVES DE FRANCE » 15, RUE DES BASSINS - DUNKERQUE

Spécial de Chaises
à transformations pour enfants

Choix considérable
de VOITURES
d'enfants

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS

Représentant direct des Usines — Fournisseur de la Ville et de la Police Municipale — Fournisseur de l'Union Economique — Vente à Crédit aux Prix du Comptant

Au Bon Génie
ON Y VEND DE TOUT
A CRÉDIT
aux mêmes Prix qu'au Comptant
S'adresser :
51, Quai des Hollandais - DUNKERQUE
On se rend à Domicile
& Catalogue est envoyé sur demande
PRIME A TOUT ACHETEUR

PAPETERIE
- PARFUMERIE -
ARTICLES FANTAISIE
VOIR LES PRIX
1, Rue de la Couronne
Plomberie d'Eau et de Gaz
Salles de Bains - Pompes - Zingage
Toitures d'Ardoises
Terrasses en ciment volcanique
Matériel d'Incendie et d'épuisement (Location)
Constructeur Breveté
Paul LECOMTE, 22, rue Louis-Vanraet
MALO-LES-BAINS

Au Bon Marché
Léon GUILBERT - 6 & 8, Rue des Bassins - DUNKERQUE
GRANDE MAISON DE TAILLEURS
possédant d'immenses assortiments de Confections pour hommes et
enfants et vendant aux prix des Maisons de gros
Grand choix de Vêtements pour Ecclésiastiques, Pardessus, Paletots et Vareuses
formes nouvelles, Pardessus de Voyage,
Imperméables, Pélerines lorraines, Fourrures, Vestons en cuir souple, etc.
ARTICLES DE TRAVAIL POUR TOUS LES CORPS DE MÉTIERS
Les Ventes se font de confiance à prix fixes, marqués en chiffres connus
LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS FERMÉ A 2 HEURES

Ateliers de Reliures et de Cartonnages
Louis DELANEZ
18 bis, Rue des Pierres - DUNKERQUE
Reliures d'Amateurs et de Luxe
Reliure pour Musique s'ouvrant à volonté
Registres en tous genres
Boîtes de bureau sur mesure

DROGUERIE DE LA MARINE
LAMBRECHT-VANDEWALLE
Rue du Quai, 10 - Dunkerque
GROS ET DÉTAIL

Allez visiter les Magasins
du « Pèle-Mêle »
13, Rue des Bassins - Dunkerque
Vente-Reclame de toutes espèces de marchandises
Tous les huit jours soldes nouveaux
ENTREE LIBRE

CREDIT !!!
chez 150 fournisseurs
au Prix du COMPTANT

Union Economique
4, rue des Vieux Remparts, - DUNKERQUE

PHOTO OLYVE
Rue Faulconnier, 1 bis
En face de l'Hôtel-de-Ville
Portraits en tous genres
Agrandissements
Cartes Postales

A. CORNOIS
36, Rue Neuve
CRÉDIT A TOUS
DISCRÉTION
ABSOLUE

CHAPELLERIE
LECLAIRE André
Ancienne Maison BARBEZ
Spécialités, Articles pour Enfants
8, Rue des Vieux-Quartiers
DUNKERQUE

BUYETTE du THÉÂTRE
Gustave DEBACKER
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
Bière Seize-Delplace

Estaminet H^{ri} DEWAELE
Anciennement Café Léonard
Place du Théâtre
Bière de Quillacq

MACHINES A COUDRE "TÉLÉGRAM"
VENTE & REPARATIONS DE BICYCLETTES
EMAILLAGE et NICKELAGE
Vente de tous accessoires de Vélos
Henri VERSAVEL
MÉCANICIEN
2, Rue des Criques - SAINT-POL-S-MER
Concessionnaire de toutes marques sur demande - Prix modérés

MESDAMES, dans tous les cas, consultez
Mlle A. CŒUGNIET SAGE-FEMME
(1^{re} année, Ex-interne de la Maternité de Paris
Diplômée de la Faculté de Médecine de Lille
Titulaire du Bureau de Bienfaisance
reçoit pensionnaires, discrétion absolue, place-nourrices
enfants, adopte. Traite maladie de la femme Consultations
tous les jours à toute heure.
11, Place de la Mairie - ROSENDAL

DEWAILLY
OPTICIEN
19, Place Jean-Bart, 19
Jumelles de Th'âtre, en élégant
sac peluché à 4 fr. 95
Lunettes - Baromètres - Thermomètres

Bazar Populaire
16, Rue de la Couronne
Anciennement rue Neuve - DUNKERQUE
Charles LARKIN
Rayon Reclame à 10 centimes - Grand Choix de
Verrerie pour Cafetiers, Limonadiers, Restaurateurs, etc
Porcelaines, Faïences, Manchons et Verres pour Gaz.
ENTRÉE LIBRE

MACHINES A COUDRE "TÉLÉGRAM"
VENTE & REPARATIONS DE BICYCLETTES
EMAILLAGE et NICKELAGE
Vente de tous accessoires de Vélos
Henri VERSAVEL
MÉCANICIEN
2, Rue des Criques - SAINT-POL-S-MER
Concessionnaire de toutes marques sur demande - Prix modérés

Parapluies - Ombrelles
Canes
LOORIUS-SALENGRO
3, Rue de la Couronne, 3 - DUNKERQUE
Recouvrements en 2 heures
RÉPARATIONS de toutes PROVENANCES
- PRIX MODÉRÉS -

Café de l'Opéra
Place du Théâtre
tenu par M. HUBERT
Consommations de 1^{er} Choix
Bière de QUILLACQ à 0.10 la chope

Maurice BAR
11, Rue Alexandre III, 11
Seul vendeur pour la
Région des marques
Erard, Gaveau,
Klein et corres-
pondant de toutes
les grandes
marques.

Quincaillerie DUFOUR Frères
16, Rue Alexandre III - DUNKERQUE - Téléph. no 196
Ménage, Chauffage, Installation de Salles de Bains, Eau et Gaz, Articles de cave
Coffres-forts Bauche, Vélocipèdes Peugeot, Articles de plage et de jardin
Bancs, Chaises, Tables, Parasols, Eclairage, Sonnerie électrique, Force motrice
- LIVRAISON A DOMICILE -

UN CRIME VA ÊTRE COMMIS (5)
Pièce en un acte de FELERN
M^{me} POIVRE
Deux mille huit cent francs... et des sous...
JULES (tirant sa casquette et saluant)
Salut !!! (Temps de silence pendant lequel
M^{me} Poivre fait une belle révérence)... Non,
non... ce n'est pas vous que je salue : c'est
Sainte-Galette... la bonne sœur de Saint-
Pognon... Quand j'la sens, quand j'la vois,
quand j'entends, mon cœur bat la chamade,
mon sang bouillonne et ma main s'avance
d'instinct... Parfois, j'la retiens ! (De sa
main gauche, il prend la droite qu'il intro-
duit dans sa poche)... Vous ne savez pas à
quoi pense Jules, m'ame Poivre ?
M^{me} POIVRE (interloquée)
Vrai, vrai, je n'sais pas, m'ossieur Jules !
Non, non... M'ossieur Jules !

JULES
Oh ! c'est pas compliqué : Julot pense à
faire changer de local à l'argent du terme !...
Pourquoi donc que je ne serais pas proprio
des fois ? J'ai tout c'qui faut pour ça... J'suis
au complet sur toute la ligne, y m'manque
rien... que les fafiots !... Deux mille huit
cents francs !... Malheur ! Faudrait pas amener
des aminches... Deux mille huit cents
balles !... Salut ! (Il tire à nouveau sa cas-
quette et se prosterne)... Faudrait pas faire la
vadrouille avec le terme, la p'tite mère !...
(à Zélie) Mais as-tu fini, la môme, de relu-
quer de ce côté !... Dites donc, m'ame Poi-
vre ?
M^{me} POIVRE
M'ossieur Jules ?
JULES
M'ame Poivre, je connais un aminche qui,
s'il avait senti, comme moi, l'contact amou-
reux d'argent du terme dans votre poche,
aurait joué de l'eustache... comme ça ! (Il

tire son couteau à virole et le brandit sur
M^{me} Poivre).
ZÉLIE (épouvantée)
Oh ! Jules ! Jules ! Jules !
M^{me} POIVRE (riant)
Hi ! hi ! hi !... Ce qu'il est farceur ce
m'ossieur Jules !
JULES (à Zélie)
Qu'est-ce que t'as ?... Mais non, des fois,
tu vas peut-être pas crier à l'assassin ?
M^{me} POIVRE (riant)
Hi ! hi ! hi !... C'qu'il est farceur !
JULES (à Zélie)
Tiens, je vais lui fricasser le museau à
m'ame Poivre. (Il la prend par le cou pour
l'embrasser).
M^{me} POIVRE (pousse un cri de frayeur
et de douleur)
Aie ! aie !... Vous me faites mal ! (Jules
desserre les mains)... Il en a une poigne ce
m'ossieur Jules !

JULES
Jepouvais vous étrangler, m'ame Poivre !...
J'suis assez costaud... (Tendant ses mains).
Admirez ces pinces, ma Signora !... Les
pinces à Bibi... des tenailles... Hé ! la Zélie,
si on buvait un autre coup, ça donne des
forces, ça éclaircit les idées et ça peut
amener la bath inspiration ! (Zélie sert pas-
sivement).
M^{me} POIVRE
Chut !... le Capitaine !
JULES
Il roupille !... Bono... bono... (Levant son
verre). A la santé du Capitaine ! (Zélie laisse
tomber son verre). Ah ! la sacrée môme !
M^{me} POIVRE
Vous fâchez pas ;... ça porte bonheur...
Il y a un mariage et de l'argent dans l'air !
(Elle rit, puis boit son verre).
(à suivre)